



HAL
open science

Dans l'intimité des symboles : le rôle de deux canines de chien percées découvertes dans la tombe d'un jeune enfant. La nécropole du IV^e s. de St. Barthélémy à Chartres (28).

Julie Rivière

► **To cite this version:**

Julie Rivière. Dans l'intimité des symboles : le rôle de deux canines de chien percées découvertes dans la tombe d'un jeune enfant. La nécropole du IV^e s. de St. Barthélémy à Chartres (28).. GAAF 2021 - Rencontre autour des funérailles. Des os et des larmes : préparer le corps, pleurer et honorer les morts, May 2021, Chartres, France. <hal-04612759>

HAL Id: hal-04612759

<https://hal.science/hal-04612759v1>

Submitted on 14 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

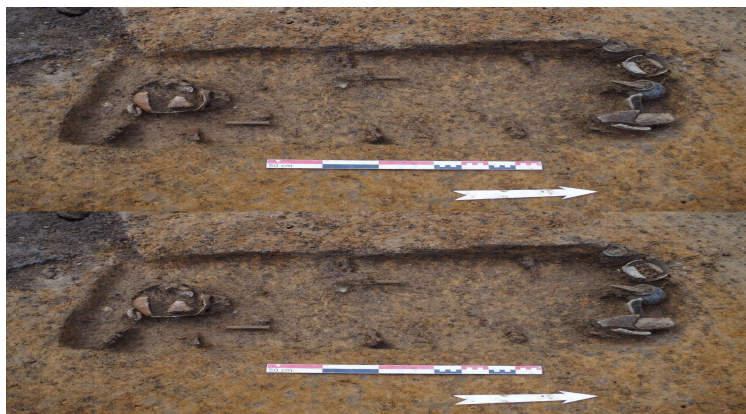
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

**Dans l'intimité des symboles : le rôle de deux canines de chien percées découvertes dans la tombe d'un jeune enfant.
La nécropole du IV^e s. de St. Barthélémy à Chartres (28).**

Rivière J. (archéozoologue), avec la collaboration de Hérouin S. (anthropologue) et Perrichon P. (céramologue)



La fouille de la nécropole de **Saint Barthélémy** à Chartres (fouilles D. Joly 1990 et 1994) a révélé l'existence de 122 tombes à inhumation, principalement en coffre, datant du IV^e siècle apr. J.-C. Au sein de cette nécropole, deux groupes de sépultures distincts ont été identifiés, se différenciant par l'orientation des tombes et la typologie du mobilier funéraire.

Lors d'une opération de diagnostic menée en 2017 dans la même zone, une tombe en coffre abritant les restes d'un jeune enfant (âgé d'environ 1 à 2 ans, selon Moorrees et al., 1963) a été mise au jour. Située en périphérie des limites sud de la nécropole, cette sépulture, orientée nord-sud (groupe 2 : seconde moitié du IV^e siècle apr. J.-C.), renfermait trois pièces céramiques (un plat, un pot miniature et un gobelet en céramique noire) ainsi qu'un fragment de gobelet en verre de type Ising 109. Ces artefacts étaient disposés aux pieds du défunt, à l'extérieur du coffre funéraire.

À l'échelle de la nécropole, les dépôts de récipients en céramique ou en verre, certains contenant encore des restes alimentaires, sont fréquents. Ils sont systématiquement positionnés à l'extérieur du coffre, soit sur le couvercle, au pied du défunt ou dans des niches latérales. Cette répétition des gestes et leur visibilité lors des funérailles suggèrent un rituel d'importance collective.



La tombe 1005 de l'enfant ne déroge pas à cette pratique, mais elle a également révélé **deux canines perforées de chien** (*Canis familiaris*) déposées près du corps du jeune enfant à l'intérieur du coffre. Cet élément semble davantage relever du domaine personnel.

L'emplacement de ces dents animales, placées à hauteur du crâne, suggère **une possible fonction thérapeutique** en accord avec l'âge au décès de l'enfant (Gourevitch, 1969, et Kubersky, 2021). Cette hypothèse trouve des parallèles avec les dépôts de perles en ambre, considérées comme bénéfiques pour soulager les douleurs liées à la poussée dentaire (Dasen, 2015), souvent présentes aux côtés des jeunes défunts dans leur tombe (classe d'âge 1-4 ans : Bel, 2011).

De plus, la perforation des racines des dents suggère l'utilisation d'un dispositif de suspension ou de fixation, qualifiant ainsi ces dents d'**amulettes** (Kubersky, 2021) : des objets portés censés offrir une protection.

Le choix de l'espèce animale, le chien domestique, pourrait renvoyer à diverses croyances de la culture romaine. Souvent réduit à un rôle d'intercesseur entre les vivants et les morts dans les discours archéologiques, le chien prend ici un autre sens, étant donné que l'objet était porté de son vivant par l'enfant.

Il semble donc plus pertinent d'évoquer son statut de protecteur et sa proximité avec l'homme. Le choix de la pièce anatomique (comme les canines) pourrait même être subordonné au choix de l'espèce.

Cette amulette occupe une place particulière parmi les tombes de la nécropole de Saint Barthélémy. Elle peut être associée à un petit groupe de sépultures situées dans la partie sud de la nécropole. Ces sépultures, qui révèlent également des dépôts funéraires plus personnalisés, datent de la seconde moitié du Ve siècle apr. J.-C. (deuxième groupe).

Contrairement à ces autres dépôts qui semblent avoir une dimension sociale ritualisée, le geste de placer l'amulette au moment des funérailles ou du dépôt du corps dans le coffre funéraire ne semble pas viser une fonction sociale ritualisée.

Ce geste semble être intimement lié à la sphère privée, témoignant d'un profond sentiment d'amour de la part des parents envers leur enfant. Ils perpétuent ainsi, jusque dans la mort, l'attention et les soins qu'ils lui ont prodigués tout au long de sa courte vie (archéologie du soin, Jaeggi, 2021). Cet acte individuel, empreint d'affection, révèle une dimension émotive et personnelle au sein de la pratique funéraire, nous invitant à considérer l'humanité et la sensibilité des anciennes cultures dans leur rapport à la mort et à la parentalité.